

## Déclaration sur le Grand Séisme du Nord-Est du Japon

Nous, les membres de l'Institut de Recherche de la Paix de l'Université Meiji Gakuin (PRIME), exprimons notre empathie et nos condoléances à tous ceux qui souffrent des disparitions et des pertes causées par le Grand Séisme du Nord-Est du Japon.

PRIME est un institut autonome de recherche sur la paix, administrativement rattaché à l'Université Meiji Gakuin, qui ouvre ses portes aux chercheurs et représentants de la société civile extérieurs à l'Université. Depuis 1986, PRIME focalise ses recherches sur l'analyse des obstacles à la paix mondiale, en établissant des réseaux de chercheurs engagés sur ces questions, de militants ainsi que de membres d'ONG, qu'ils soient universitaires ou non. Son domaine de spécialisation couvre les études régionales (Area Studies) qui dans une perspective universelle abordent des sujets sociaux et d'actualité importants et les études interdisciplinaires sur les problèmes relatifs à la paix mondiale.

Nous, les membres de PRIME, reconnaissons que le Grand Séisme du Nord-Est du Japon du 11 mars 2011 et l'accident nucléaire à Fukushima qui en a découlé ont gravement nuit à la vie des habitants de la région. En même temps, nous sommes conscients que ces accidents ont mis en danger la stabilité ainsi que la diversité de notre société entière.

### 1. Evacuer vers des zones sûres

Des matériaux radioactifs fuient actuellement de la centrale nucléaire Fukushima 1. Beaucoup de personnes restées dans les environs continuent d'être exposées à un haut niveau de radiation. Une nouvelle détérioration de la situation pourrait mettre en danger leurs vies. Nous sommes conscients des besoins urgents de l'élaboration d'un plan d'évacuation systématique — en particulier pour les enfants, les femmes enceintes et les personnes malades. Nous demandons au Gouvernement du Japon de déplacer ces catégories de personnes dans des endroits hors de danger tout en leur assurant de pouvoir maintenir leurs liens sociaux.

### 2. Fournir des renseignements précis

Il nous semble que les organisations et les établissements publics chargés des questions nucléaires n'ont pas fourni au public des renseignements suffisants sur la

situation actuelle. Nous demandons à l'Etat ainsi qu'aux collectivités locales de mener une analyse précise et de rendre publiques toutes les données en leur possession, en prenant pour priorité la protection de la vie humaine. Nous demandons des informations précises sur les zones dévastées, sur l'état de la centrale nucléaire ainsi que sur les fuites de matériaux radioactifs.

### 3. Assister sans discriminer

Nous pensons que le lieu de résidence, l'âge, le sexe, les handicaps, la nationalité et le passé historique sont autant de facteurs qui changent la façon dont les personnes sont affectées par les tremblements de terre, les tsunamis et les risques nucléaires. Il est nécessaire de fournir des soins adaptés aux besoins et à l'expérience de chacun.

### 4. Le rôle de l'Université en termes d'analyses de la situation et comme source de proposition.

Notre société civile ne doit pas se soumettre à la tendance d'"auto-limitation" ou de retenue imposée par le sentiment d'urgence. Nous proclamons, au contraire, que notre société civile devrait s'occuper des groupes de personnes socialement vulnérables et travailler à rétablir la confiance et la solidarité au niveau de la base sociale tout en restant tolérant à l'égard des d'opinions divergentes. Nous croyons que la crise actuelle dans l'Est du Japon est le produit de la société japonaise moderne qui a privilégié la croissance économique, laissé croître des inégalités, endommagé irréversiblement l'environnement naturel et abandonné les plus faibles. Dans le processus de reconstruction, il est de notre devoir urgent d'assurer la régénération des conditions de vie ainsi que la revivification des liens communautaires. Nous devons faire preuve de sagesse dans ce projet de reconstruction sociale. Dans ces conditions, nous devrions prendre en considération les causes et les effets d'une société qui dépend de la croissance économique et rechercher de nouveaux modes de production, de nouveaux modes de vie. Nous devons renoncer à un style de vie dépendant de l'énergie nucléaire et sommes déterminés à promouvoir une société sans nucléaire. Cette prise de position ne requiert pas seulement la mise en question critique des systèmes politico-économiques existants mais aussi plus largement celle des modes de recherche sociale et d'éducation.

## 5. Liberté de parole et sens critique

Dans une société ayant souffert d'un désastre de grande échelle, la liberté de discussion et de critique doit être garantie pour prévenir de plus grands dommages et promouvoir la reconstruction sociale. Il existe un risque que la gestion de l'information par le Gouvernement du Japon et les médias, ainsi que la tendance générale de la société à la conformité entravent la liberté de parole et le sens critique ouvert. Il est nécessaire d'avoir des lieux de débats et d'expression ouverts, en d'autres termes, des lieux où le sens critique soit encouragé.

PRIME considère que sa mission repose dans la résolution des questions évoquées ci-dessus. Ses membres déclarent qu'ils s'engageront dans la recherche et dans des activités éducatives dont les objectifs sont la paix et la sécurité humaine.

Institut de Recherche de la Paix (PRIME)  
Université Meiji Gakuin

(Traduit par Shintaro Namioka et Hélène Le Bail)